

DÉCLARATION D'ADHÉSION

Mme M. Formule neutre

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

NPA: _____ Localité: _____

Téléphone: _____

E-mail: _____

Né-e le: _____ Nationalité: _____

Profession: _____

Je suis en formation _____

Fin prévue de la formation: mois _____ année _____

Employeur / Lieu de travail: _____

Revenu annuel brut: _____

Mode de paiement des cotisations: par année par semestre par trimestre

Date d'adhésion souhaitée: mois _____ année _____

Recruteur/-euse (nom, prénom): _____

Je déclare adhérer au Syndicat suisse des services publics (SSP) et je m'engage à en respecter les statuts et à verser mes cotisations de membre.

Lieu et date: _____

Signature: _____

D'UNE GRÈVE À L'AUTRE : ON NE LÂCHE RIEN !

Le 14 juin 2019, une grève féministe d'ampleur historique a secoué le pays. Nous avons été des centaines de milliers à nous mobiliser pour l'égalité, le respect et la dignité. Ensemble nous avons crié notre ras-le-bol des discriminations, des violences sexistes et sexuelles que nous subissons sur notre lieu de travail, à la maison, dans la rue. Nos voix ont rejoint celles des mouvements féministes qui se sont levés et qui se lèvent un peu partout dans le monde pour défendre nos droits et nos libertés.

Quatre ans plus tard, le féminisme est devenu un thème politique. Jamais le parlement n'a compté autant d'élues. Cela a un effet sur certains dossiers, comme la révision du droit pénal en matière de viol. Il y a eu quelques progrès, comme le mariage pour toutes et tous, les congés paternité et pour enfant ou proche malade. Mais il y a aussi des reculs. La pandémie a accru la charge de travail et fragilisé les travailleuses des métiers essentiels. L'inflation a réduit le pouvoir d'achat ce qui pénalise surtout les bas salaires, majoritairement féminins.

Et notre colère reste intacte contre AVS 21, qui nous impose désormais de travailler jusqu'à 65 ans, sans qu'aucune des promesses faites durant la campagne ne se réalise - que ce soit au niveau de l'amélioration des rentes ou de l'égalité des salaires. Le partage de la charge mentale et du travail domestique n'évolue pas non plus.

**Le 14 juin 2023
c'est la grève féministe !**

L'histoire nous le dit : tous les droits que nous avons, nous les avons conquis en nous mobilisant avec force, détermination et persévérance à l'exemple du droit de vote, du congé maternité ou de la dépénalisation de l'avortement. Ce n'est qu'en luttant que nous obtiendrons l'égalité et mettrons fin aux discriminations et aux violences sexistes et sexuelles qui impactent encore aujourd'hui la vie de la majorité des femmes, ainsi que des personnes trans et/ou non binaires.

Le SSP appelle à une nouvelle grève féministe le 14 juin 2023 : réservez d'ores et déjà cette date, organisez-vous ensemble sur vos lieux de travail, formulez vos revendications, prenez contact avec le SSP de votre région. Vous trouverez des informations, des dossiers, du matériel de campagne, des adresses utiles sur www.ssp-vpod.ch/14-juin-2023



ssp  vpod



14 juin 2023 : EN AVANT POUR LA GRÈVE FÉMINISTE !



Le Syndicat suisse des services publics
Av. Ruchonnet 45 bis, Case postale 1360, 1001 Lausanne
021 340 00 00
central@ssp-vpod.ch
www.ssp-vpod.ch/grevefeministe



Des revendications féministes et syndicales

Le SSP prône une convergence des luttes féministe et syndicale. En effet, **l'égalité implique l'élimination de toute forme de sexisme et de harcèlement sexuel sur le lieu de travail**, ainsi que **la reconnaissance et le partage du travail domestique, éducatif et de soins aux enfants et aux proches**.

Nos revendications féministes et syndicales sont indispensables pour changer le monde du travail. Après la pandémie, le personnel de la santé est épuisé: 40% quitte prématurément le métier. Dans des secteurs comme l'enseignement ou l'accueil de l'enfance, le personnel formé se fait rare. Ce n'est pas un hasard, mais le résultat de plus de trente ans de politiques d'austérité et néolibérales. Alors que dans le secteur public, les travailleuses sont majoritaires, **il est temps d'investir pour améliorer les conditions de travail et les salaires**.

Travailler moins et mieux

En Suisse, le temps de travail est très long et le temps partiel très élevé. Or le temps partiel est un piège: il se traduit par des bas salaires, des carrières plates et des rentes de misère. **Les femmes payent le prix fort, car elles sont majoritaires à réduire leur taux d'activité rémunéré au profit du travail domestique et familial. En 2020, elles ont accompli 4,7 millions d'heures de travail gratuit pour une valeur monétaire de 192 milliards de francs.** Pour vivre mieux, il faut travailler moins et partir à la retraite avant.



Augmenter les salaires

En 2020, **les femmes ont gagné en moyenne, à plein temps, 18% de moins que les hommes, soit 1'500 francs de moins par mois.** Près de la moitié de cet écart ne s'explique que par l'assignation au sexe féminin. L'autre moitié s'explique, mais ne se justifie pas: les métiers féminins sont moins valorisés, les femmes font moins souvent carrière et sont majoritaires dans les postes mal payés. L'égalité et des hausses de salaire sont indispensables.

Renforcer les rentes AVS

En 2021, **les nouvelles retraitées ont touché une rente du 2ème pilier de 43% inférieure à celle des hommes.** Si la moitié des hommes a pu partir avant, avec une rente encore plus élevée, ce n'est le cas que pour un tiers des femmes. Ce système est très inégalitaire. La réforme de la LPP 21 n'y changera rien. **Seul un renforcement de l'AVS, à commencer par l'introduction d'une 13^{ème} rente, peut garantir l'égalité et des rentes suffisantes pour tout le monde.**

Développer les services publics

L'égalité n'est possible que si des services publics sont mis en place pour s'occuper des enfants, prendre soin des personnes



malades, dépendantes et/ou âgées, se charger des repas ou de l'entretien et du nettoyage. Ce travail doit être assuré par un service public qui garantit des prestations de qualité et de bonnes conditions de travail. **La logique des besoins de la population doit remplacer celle des profits.**

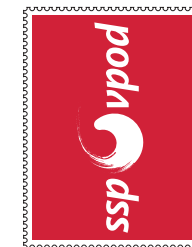
Éliminer les violences sexistes et sexuelles

Si la grève féministe a contribué à libérer la parole sur les violences faites aux femmes, aux personnes trans et/ou non binaires, **le sexisme et le harcèlement sexuel restent trop largement tolérés sur les lieux de travail.** Il faut des programmes de prévention et de lutte contre le sexisme et le harcèlement sexuel, des mesures de protection pour les victimes et les témoins. Il faut aussi éduquer au consentement et former les professionnel·le·s qui prennent en charge les victimes.

Protéger la grossesse et la maternité

La grossesse et la maternité continuent d'avoir un impact bien plus important sur le parcours professionnel des mères que sur celui des pères. En Suisse, la protection de la mère enceinte et accouchée est insuffisante, les dispositions légales existantes ne sont pas respectées et les congés sont trop courts. **Trop de mères salariées se font licencier à leur retour de maternité ou démissionnent par manque de solution.** Il faut des mesures et des congés maternité et parentaux plus long, s'adaptant à toutes les formes de parentalité.

Ensemble, en grève le 14 juin 2023 pour nos droits et nos libertés !



Secrétariat Central SSP
Avenue Louis-Ruchonnet 45bis
Case postale
1001 Lausanne